

La p'tite Josépha

Journal réalisé lors d'un atelier animé par Femmes solidaires dans le cadre du projet « Jeunes pour l'égalité » de la région Ile-de-France.

Édito

par Lucas et Anaëlle



Ce journal a été écrit dans le cadre d'un projet commun qui consiste à s'interroger sur le sexisme. Plusieurs sujets ont été traités dans nos articles : l'égalité professionnelle, l'orientation professionnelle sexuée, le cinéma, les violences conjugales, le sport. Des activités originales ont été mises en œuvre autour de ce projet. Les filles ont passé une heure en atelier mécanique et les garçons à poser du vernis sur les ongles des filles. L'objectif ? Montrer que les garçons ne sont pas les seuls à pouvoir faire de la mécanique et que ce choix d'orientation n'est pas une question de force physique, contrairement aux préjugés. Montrer aussi que la finesse et l'attention dont font preuve les garçons en atelier peuvent être utilisées à des fins esthétiques. Là aussi, les clichés sur notre représentation de ce qui est féminin et masculin volent en éclat. Vous trouverez un quizz sur le sexisme pour connaître votre point de vue. Toute l'équipe vous invite à prendre le temps de lire le résultat d'une aventure collective, vous vous sentirez toutes et tous concerné-es.

— SOMMAIRE —

Editorial	1
Enquête	1
Vie lycéenne	2
Opinion	2
Cinéma	3
C'est mon droit	4
Sport	4

★ Si vous avez coché une majorité de : vous êtes sans préjugés, avec un esprit ouvert, vous tentez d'avoir un avis sur les situations en portant une critique constructive. Continuez et n'hésitez pas à partager vos idées progressistes.



ENQUÊTE

Quizz sur le sexisme

Que pensez-vous ?

1. D'une fille qui aime plaire, qui prend soin d'elle et qui a beaucoup d'affinité avec les garçons ?

- ◆ Ça ne me regarde pas
- ✿ On l'insulte, c'est une michetonneuse*
- ★ Elle a raison, elle est sociable

2. D'une fille qui sort beaucoup en soirée et qui flirt avec plusieurs garçons ?

- ★ C'est normal, c'est une soirée, elle profite
- ✿ C'est une « tepu »
- ◆ Je n'ai pas d'avis

3. De deux filles qui s'embrassent ?

- ✿ C'est dégueulasse, je les insulte
- ◆ C'est leur choix, ça ne me regarde pas
- ★ C'est normal, elles sont ensemble

4. D'un garçon qui sort beaucoup en soirée et qui flirt avec plusieurs filles ?

- ★ C'est normal, c'est une soirée, il profite
- ◆ Je n'ai pas d'avis
- ✿ C'est un « bad boy »

5. D'une fille masculine ?

- ◆ Tant pis pour elle
- ★ Elle fait ce qu'elle veut
- ✿ C'est un mec

6. D'une fille qui est très amoureuse, très affectueuse ?

- ◆ C'est mignon
- ✿ Trop collante
- ★ C'est normal, elle est amoureuse

7. De l'amitié filles/garçons ?

- ✿ Ça n'existe pas du tout
- ★ Ça existe
- ◆ C'est ambiguë

8. D'un garçon qui aime plaire, qui prend soin de lui et qui a beaucoup d'affinité avec les filles ?

- ★ Il gère
- ✿ On l'insulte
- ◆ Ça ne me regarde pas

9. De deux garçons qui s'embrassent ?

- ◆ Ça ne me regarde pas
- ✿ Je les insulte
- ★ C'est normal, ils sont ensemble

10. D'un garçon efféminé ?

- ✿ C'est un homosexuel
- ◆ Tant pis pour lui
- ★ Il fait ce qu'il veut, ça n'a pas de rapport avec sa sexualité

11. Un garçon qui est très amoureux et très affectueux ?

- ★ C'est normal, il l'aime
- ◆ C'est mignon
- ✿ C'est un « canard »*

Quizz réalisé par Morgane, Maka et Rayane

* Michetonneuse : une fille intéressée par les biens qu'un garçon possède. Elle voudrait profiter de son pouvoir. C'est une sorte d'insulte connue par les lycéen-nes.

* Canard : qui aime trop sa copine, qui ne pense qu'à elle.

Résultats : Si vous avez coché une majorité de : vous ne portez aucune attention sur les choses qui vous entourent. Les choses « sont faites ainsi » et on ne peut pas les changer. L'égalité des sexes est pour vous un sujet sans intérêt. Vous devriez vous mobiliser un peu plus et devenir un acteur de l'égalité filles/garçons.

✿ Si vous avez coché une majorité de : vous avez des préjugés sexistes et homophobes. Inquiétez-vous, il faut se remettre en question et essayer de se mettre à la place des autres. Confrontez vos idées avec des personnes n'ayant pas les mêmes perceptions.



Des filles à l'atelier, des garçons à la manucure

En vue d'un projet pour dénoncer le sexisme dans divers métiers, nous avons échangé les rôles durant une heure ; où les garçons sont entrés dans la peau d'une esthéticienne et les filles dans la peau d'un carrossier...



Les filles en carrosserie-construction

Cinq filles: deux de secondes général et trois de première S et SES, ont été invitées à assister à un cours de carrosserie construction durant une heure dans la classe de 1BCAC pour apprendre l'art du métier. Durant cette heure, divers garçons se sont moqués des filles disant «*Ahaha, elles n'arriveront jamais à faire la moitié de ce que nous faisons*» ce qui motiva les filles à s'investir dix fois plus pour prouver que les filles aussi sont capables de beaucoup de choses. Pendant cette heure Anaëlle, Inès, Morgane, Estelle et Crystal ont découpé de la tôle à l'aide d'une cisaille numérique, puis elles ont plié la tôle avec une plieuse numérique et pour finir elles l'ont soudée. Voyant les filles réussir les tâches proposées, les élèves de la classe ont été impressionnés jusqu'à leur faire des compliments. Donc en une heure, ces filles ont prouvé que la carrosserie n'est pas spécifique aux garçons... Pour Morgane: «*C'était une bonne expérience mais les tâches comme la soudure étaient un peu compliquées, je ne me verrais*



pas faire ça tous les jours» alors que pour Anaëlle: «*C'est un métier que tout le monde peut faire il suffit juste de l'apprendre.*» Pour Inès: «*Une bonne expérience, une fille comme un garçon est capable de faire ce métier!*» Selon Estelle: «*Une expérience super sympa c'était cool.*» Et pour Crystal: «*Sympa, la carrosserie n'est pas une profession exclusivement masculine.*»

Les garçons à la manucure

Pour faire suite au premier projet qui était d'apprendre aux filles l'art du métier de carrosserie construction, les filles ont voulu renvoyer l'ascenseur en apprenant



aux garçons à bien faire la manucure aux demoiselles. Pendant une heure les garçons se sont prêtés au jeu après un certain temps car au début ils étaient très réticents et n'osaient pas vraiment le faire car ils disaient que c'était un truc de filles. Malgré le blocage au début, les garçons se sont amusés et ont pris plaisir à faire la manucure de Morgane, Inès et Anaëlle, ils trouvaient cela tellement amusant qu'il y en a qui s'en sont mis à eux-mêmes! Et oui des garçons avec du vernis rouge! «*Je me suis mis du vernis parce que je m'ennuyais et je trouvais ça drôle; c'était marrant d'échanger les rôles*» dit Lucas. Pour Justin «*C'était drôle et bizarre car on n'avait pas l'habitude*», pour Kevin «*J'ai kiffé mettre du vernis*», pour Emanuel: «*J'ai pris plaisir*», pour Ronan: «*Expérience exceptionnelle; j'ai pris plaisir à mettre du vernis.*»

Nous remercions la classe de nous avoir accueillies et d'avoir pris du temps pour nous expliquer et nous apprendre quelques bases de la carrosserie.

Inès et Anaëlle



OPINION

Faut-il des femmes à moitié nues pour vendre des voitures ?

Pourquoi faut-il des femmes déshabillées dans des postures suggestives, sexy, provocante

Pourquoi? Parce que ce sont des garçons qui achètent des voitures? Parce qu'il faut vendre et que les femmes attirent l'œil. Parce qu'on compare la femme à la voiture. Pourtant on achète la voiture et non la femme. On utilise l'image de la femme pour vendre une voiture car ça donne envie d'acheter. Les jolies femmes mettent en valeur la voiture. Les filles s'exhibent devant les voitures et ça excite les

garçons. Ça donne du charme à la voiture. Plus la femme est belle, plus la voiture est belle? Pourtant ce qui intéresse les acheteurs c'est la voiture et ses performances. On n'achète pas une voiture sans permis car la plus belle fille du salon se trouve devant. On n'achète pas la voiture sans permis car c'est moche et peu performant. On ne peut pas mettre une famille dedans. On choisit aussi la voiture



Bechdel vs Hollywood

Les femmes à Hollywood ne sont que des « bouts de viande naïfs ». C'est ce qui nous vient en tête après avoir vu un nombre conséquent de film. Heureusement, tous ne sont pas de cette trempe. Et si *Hunger Games* passait au test Bechdel, quel résultat obtiendrait-il ?

Hunger Games, adaptation du livre de Suzanne Collins en 2008, sorti en 2012 par Gary Ross, se déroule sur le continent de Panem (anciennement les USA). Le jeu télévisé éponyme est une sorte de télé-réalité qui fait s'entretuer des mineurs, dont le survivant gagne. Une fille et un garçon sont choisis pour chacun des 12 districts tous les ans. Une jeune fille nommée Primm Everdeen sort du tirage au district n°12, mais sa sœur s'interpose brutalement et partira à sa place, notre héroïne : Katniss Everdeen. Parmi les concurrents, on distingue deux groupes : les gens à la chance défailante et les volontaires, entraînés depuis la naissance... pour tuer. On appellera ceux-là des « tarés ».

Pourquoi analyser ce film ?

Pour son personnage principal tout simplement. N'avez-vous pas remarqué que Katniss n'a rien à voir avec ce qui se fait en matière d'héroïne hollywoodienne ? Prenons les films en général qui proposent une femme comme héroïne. Kara Zor-El dans *Supergirl*, Bella de *Twilight*, Alice de *Resident Evil* et... pas grand-chose. À vrai dire, c'est assez facile de trouver un film avec une femme comme personnage secondaire, mais une héroïne sous les projecteurs des blockbusters, c'est le quasi-désert d'un coup. Véridique. Et pour le peu qu'on nous propose ce concept, les préjugés sur les filles fusent : blonde, 95B (ouille le dos!) et

des fesses... Bref, « Je t'c Edward ! Emmène mua avec tua ou que tu vua ! » ; ou bien cul nu devant la caméra, pour une raison lambda, ou encore habillée en petite robe en plein apocalypse. En résumé, soit l'héroïne est encore plus en plastique qu'un jouet en plastique lui-même, soit elle est dotée d'une naïveté à l'eau de rose affligeante ; ou bien, elle est toute pimpante, toute sexy, habillée chic et rouge à lèvres... pour aller tuer du « bouffeur de pissenlits » - notez que ça rejoint le premier. Et là, Katniss arrive dans ce petit monde d'héroïnes avec un gros doigt d'honneur aux bimbo/emo-girl. En effet, elle n'est pas mise en valeur et déteste l'être. Peu loquace, asociale, spartiate dans ses propos et un brin manipulatrice et sournoise, elle a au moins le mérite d'aimer

LE TEST BECHDEL, QUÉSACO ?

Ce test vient du comic d'Alison Bechdel publié en 1985 : *Dykes To Watch*. Une histoire qui interprète le quotidien de dix lesbiennes et l'une d'elle explique comment choisir le film qu'elles iraient regarder selon 3 questions simples : Est-ce qu'il y avait au moins deux personnages féminins dont on connaissait le nom ? Est-ce qu'elles se parlaient à un moment du film ? Est-ce qu'elles se parlaient d'autre chose que d'un homme ?



sa sœur Primm jusqu'à affronter une horde de « tarés » liguée et menée par un chef « taré » encore plus taré ! Donc « courageuse » est le minimum mérité pour elle. On s'est dit dans la rédac' (ou plutôt la chef rédactrice Eugénie on avouera) que le test Bechdel serait le meilleur moyen de comparer tout ça (cf. Encadré).

Un film qui innove dans la représentation d'une héroïne

Inutile de garder le suspens : *Hunger Games* a remporté le test rien qu'à la gueule. Mais on va quand même se pencher sur le « pourquoi ? ». Est-ce que l'on connaît le nom d'au moins deux personnages féminins ? Primm et Katniss Everdeen, dès le début. Ça commence bien ! Se sont-elles parlé ? Oui, avec beaucoup de pleurs et de chagrins généralement. Parlaient-elles d'un homme ? Oh que non ! Des regrets et des « aux revoir » surtout. Ou bien des menaces de mort qui fusent des concurrentes « tarés » à Katniss - la folie n'est pas seulement masculine...

3 sur 3, même pour Mme Irma, la surprise n'y serait pas. Ce genre de film manque cruellement, la plupart utilisant et respectant les mêmes codes sur les stéréotypes féminins et masculins, comme s'ils avaient été écrits par un prophète dans un manuscrit datant d'un millénaire, une année bissextile, tournée vers l'ouest, avec la main gauche tout en dansant la macarena avec un t-shirt écrit « I c3 Häagen Dazs ». Ça n'a pas de sens évidemment. Tout comme ces pensées sur les femmes qui n'ont pas lieux d'être, car erronées, risibles, sorties de nulle part mais auxquelles, malgré tout, on s'accroche, car l'image de la femme « idéale » augmente les entrées ou les audiences selon le média.

Hunger Games, volontairement ou non, s'est donc offert une place parmi les films qui innove sur la représentation des femmes... tout en permettant de passer un très bon moment derrière son écran.

Mike Gamain, Crystal et Estelle

s, à la limite du porno, pour vendre des voitures ?

par rapport à son design, son prix et la jolie fille ne fait pas de remise sur le prix. Quelle image ça donne de la femme ? La femme est un objet de fantasme et un outil dans la publicité. Elle est juste là pour faire rêver. Mais est-ce une bonne image de la femme ? Non, car c'est considérer que la femme est un objet, un jouet.

Stefan, Dominique et Anthony





Les violences conjugales

En France, une femme meurt tous les 3 jours sous les coups de son compagnon. Ce chiffre est alarmant et scandaleux car malgré tous les moyens mis en place il y en a toujours qui subissent cela.

En France, 404 000 femmes déclarent avoir été victimes de violence physique ou sexuelle commise par un conjoint ou un ex conjoint (2010-2011). Une femme est violée toute les 8 minutes en France. Pourquoi? Les violences conjugales sont dues à la mentalité et à l'éducation transmise dès l'enfance. La télévision joue aussi un rôle sur l'éducation. Que faire? La prévention dès le plus jeune âge contre les violences

pour sensibiliser les futures générations. La création de bâtiments pour les femmes qui ont été victimes de violences conjugales... Il existe des lois contre les violences conjugales. Les peines encourues sont de 20 ans de prisons s'il y a un viol entre conjoints, 5 ans de prison et 75 000 euros pour une violence commise par un conjoint pour une incapacité

de travail de plus de 8 jours et 3 ans de prisons et 45 000 euros d'amende pour une violence commise par un conjoint pour une incapacité de moins de 8 jours de travail. Ces chiffres sont alarmants pour la population française. Ce qui prouve que l'égalité femme homme n'est toujours pas acquise par la majorité des français car les hommes se sentent toujours supérieurs aux femmes ce qui engendre plusieurs sorte de délits tel que les agressions sexuelles et les violences domestiques et viol. Donc mobilisons-nous en tant que lycéen-es contre ce type de sévices (insultes, atouchements sexuels, etc).



Luca, Justin, Kevin



La montée du football féminin

Le football féminin date du 19^e siècle. Depuis, il bénéficie de peu de médiatisation. Quelles en sont les raisons?

Le premier match officiel de football féminin s'est déroulé en 1895 à Londres alors que le premier match officiel masculin date de 1863. Les femmes se sont donc intéressées au foot très rapidement. En 1918, ce fut une grande année dans l'histoire de ce sport en France, car le premier championnat a vu le jour.

un manque de reconnaissance

Les premières compétitions officielles approuvées par la Fifa n'ont lieu qu'en 1991, contrairement au football masculin où elles apparaissent dès la fin du 19^e. Cela fait donc

à peine 23 ans que le football féminin est reconnu par la Fifa. Il a forcément été moins diffusé sur les écrans que son homonyme masculin. Les droits tv sont donc moins importants. La vente des produits dérivés (maillots, livres, t-shirt, etc) ainsi que la vente des places sont largement inférieures et donc, rapportent moins aux clubs. Le chiffre d'affaire des clubs féminins professionnels étant nettement inférieur à ceux des clubs masculins professionnels, les salaires le sont également. Les footballeuses sont moins rémunérées que leurs

homologues masculins. Est-ce parce que ce sont des femmes que les footballeuses sont moins reconnues et moins payées ou n'est-ce qu'une question de marché et d'argent? Si ces deux sports sont différents, y en a-t-il un de meilleur ou de supérieur à l'autre?

Pourquoi les clubs investissent plus qu'avant dans le football féminin?

La popularité du sport augmente. Un nouveau marché s'ouvre et des clubs tels que l'Olympique Lyonnais ou le PSG développent leurs équipes féminines au niveau européen. Comme le football féminin se développe, les chaînes de télévisions françaises telles que D8, w9 ou TMC retransmettent de plus en plus les matchs. Cela pourrait permettre au football féminin de gagner encore en popularité et reconnaissance pour un jour arriver à l'égal du football masculin.

Yves et Raphaël

Les femmes ne doivent-elles s'occuper que de leurs casseroles?

Lors d'une interview, Bernard Lacombe, conseiller du président Jean-Michel Aulas à l'Olympique Lyonnais, s'est exprimé au sujet des femmes. « Je ne discute pas avec les femmes de football. Je le dis parce que c'est mon caractère. C'est comme ça. Qu'elles s'occupent de leurs casseroles et puis ça ira beaucoup mieux », avait-il lancé en juin dernier à l'antenne de RMC. Le foot féminin reste le sport où il y a le moins de licenciées. 4,1% de filles pratiquent le football, contre 19,9% pour le char à voile, 87,4% pour la danse et 38,8% pour le badminton. Choisissons notre sport en fonction de nos envies et non de nos préjugés.



France Pierron, journaliste sportive sur l'Equipe 21, répond aux remarques sexistes de M. Lacombe.

Emmanuel et Ronan



Ana Carrasco, tout juste 16 ans, est la première femme à piloter dans la catégorie Moto GPtm. Son arrivée en grand prix va probablement changer beaucoup de chose. Pour sa première saison, elle a participé au 21^e championnat du monde Moto3 le 23 mars dernier.

Petar et William